

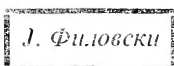
ματος διχῆ δύναται λέγεσθαι, ὡσπερ περὶ τοῦ σημείου δύναται λέγεσθαι, τί ἐστὶν ὡσπερ ἀρχὴ καὶ ὡσπερ πέρας διὰ τὸν διάφορον λόγον τῆς ἀρχῆς καὶ τοῦ τέλους.

Πρὸς τὸ ἰβ' ὄν ῥητέον, ὅτι τῆς ἀναφορᾶς οὐσίας συμβεβηκότος ἐν τοῖς κτίσμασι τὸ εἶναι αὐτῆς ἐστὶν ἐνεῖναι· ἔθεν τὸ εἶναι αὐτῆς οὐκ ἐστὶ τὸ πρὸς ἄλλο ἔχειν· τὸ δὲ εἶναι ταύτης τῆς ἀναφορᾶς, ἔπερ πρὸς ἄλλο ἐστίν, ἐστὶ τὸ πρὸς ἄλλο ἔχειν.

Πρὸς τὸ ἰγ' ὄν ῥητέον, ὅτι αἱ ἀναφοραὶ λέγονται μὴ κατηγορεῖσθαι τοῦ Θεοῦ οὐσιωδῶς, ὅτι οὐ κατηγοροῦνται κατὰ τὸν τρόπον τοῦ ὑπάρχοντος ἐν τῇ οὐσίᾳ, ἀλλὰ κατὰ τὸν τρόπον τοῦ πρὸς ἄλλο ἔχοντος· καὶ διὰ τοῦτο λέγεται μὴ δηλοῦν τὴν οὐσίαν.

Πρὸς τὸ ἰδ' ὄν ῥητέον, ὅτι ὁ Θεὸς οὐ λέγεται τῷ αὐτῷ Θεῷ, ἢ καὶ πατῆρ διὰ τὸν διάφορον τρόπον τῆς σημασίας τῆς θεότητος καὶ πατρότητος, ὡς προεκτίθεται.

Скоуже.



— М. Д. Петрушевски.

PE-TO-NO (= PETNOS) = ΠΕΦΝΟΣ, PEDNA (< *PETNA) :
ΠΥΔΝΑ ≤ ΠΥΤΝΑ ET ΠΕΤΡΟΣ, ΠΕΤΡΑ

Le toponyme mycénien *pe-to-no(-de)* avec son ethnique *pe-ti-ni-jo*, connus des tablettes pyliennes (Cn 608, Jn 829, Ma 120, Vn 19 et 493; Vn 20; Ac 1275), doit être transcrit *Petnos* (non *Pethnos!*), étant donné que le thème *petn-* (alternant avec *putn-*)¹, dont il est formé, existe aussi dans les dérivés achéens (ou mêmes préhelléniques?) connus des toponymes, comme Πετ/δνελισσός (en Pisidie), *Pedna* (îlot aux environs de Lesbos, chez Pline, *n. h.* V 140), Πίτνισσα (ville en Lycaonie; avec la var. Πιτνισσός chez Strabon) et Πύτνα (nom de mont) avec Ἰεράπυτνα (ville), tous les deux de Crète.

L'hypothèse de M. S. Rui Pérez (soutenue par moi-même)² que le mycénien *pe-to-no* = *Petnos* désignerait le postérieur Πέφνος (ville côtière de Laconie dans le Golfe de Messénie) devient plus probable si l'on a en vue la tradition messénienne mentionnée chez Pausanias disant que la région de Pephnos appartenait autrefois aux Messéniens.³

¹ Pour l'alternance vocalique *e/u* voir no re rapport dans *Studia Mycenaea*, Brno 1968; pp. 53-57.

² Voir *Etudes mycéniennes* (Actes du Colloque international...), Paris 1956, p. 118, comp. M. D. Petruševski, *Zur Topographie Griechenlands im mykenischen Zeitalter* dans *Neue Beiträge zur Geschichte der alten Welt*, Band I: *Alter Orient und Griechenland*, Be lin 1964, p. 164 s.

³ Paus. III 26,2... τὴν δὲ χώρην Μεσσήνιοι ταύτην αὐτῶν φασὶν εἶναι τὸ ἀρχαῖον.

Cependant, il est plus intéressant de savoir, s'il est possible, la signification du thème en question. Si le mycen. *pe-to-no* = *Petnos* représente du moins le même toponyme sinon le même endroit (pour le changement de *-tn-* en *-phn-*, comp. l'hydronyme *Σατνιόεις* chez Homère, *Iliade* Z 34; Ξ 445 et Φ 87, changé aux temps de Strabon — XIII 1,50 — en *Σαφνιόεις*), il faut citer de nouveau Pausanias (III 26, 2: *Θαλαμῶν δὲ ἀπέχει στάδια εἴκοσιν ἢ [add. M. D. P.] ὀνομαζομένη Πέφνος ἐπὶ θαλάσση. πρόκειται δὲ νησίς πέτρας τῶν μεγάλων οὐ μειζῶν, Πέφνος καὶ ταύτη τὸ ὄνομα*). D'autre part, il faut savoir que le cité *Pedna* (d'un plus ancien **Petna*) désigne aussi un îlot n'étant qu'une roche („Klippe“; comp. R. Herbst dans *PWRE* s. v. *Pedna*). Il est intéressant aussi le toponyme *Πετνηλισός* qui rappellerait l'homérique *πέτρη λισσή* (de l'*Od.* γ 293) et, enfin, l'oronyme *Πύτνα* = *Πέτρα*⁴ ainsi que le toponyme *Ἱερὰ Πύτ/δνα*, changé plus tard en *Ἱερὰ Πέτρα*, d'où l'on voit que *Πέτρα* serait une „interpretatio Graeca“ pour *Πύτνα*. La signification donc de *petnos* et *petna/pytna* „pierre roche(r)“ semble être certaine. D'autre part, les mots *petnos*, *petna*, *pytna* et *πέτρα*, *πέτρος* sont des formes corradicales comportant l'alternance *r/n*, connue du type de mots indo-européens, comme *ὑδωρ, -ατος* (*ὑδνη*), sscr. *udan*, lat. *unda*, hitt. *watar/wetenas*“, *ἦπαρ, -ατος*, lat. *jecur/jecinoris*, sscr. *yakr-t/yaknah* etc. Ce seraient donc des dérivés d'un thème-racine **pet-* formés par l'élément pré-désinenciel *-r/-n-*. Or, il faut revenir à l'étymologie de Porzig, aujourd'hui avec certitude, à savoir que le grec *πέτρα*, *πέτρος* (ainsi que *petnos*, **pe/utna*) sont des dérivés de la racine **pet-* „tomber, s'écrouler“ (pour la dérivation, comp. lat. *penna* de **petna* et gr. *πτερόν*, sscr. *patram*, *patatram* „plume“, dérivés de la même racine **pet-* mais avec le sens de „voler, voltiger“).

M.D.P.

⁴ Voir Büchner dans *PWRE* s. v. *Hierapytna*: „Bedeutung des Namens unbekannt. Vielleicht... war Πύτνα (Πύδνα) = πέτρα (Chishull Travels in Turkey and back to England 132)“.